

en oubliaient les trouées des balles et les morsures d'une bise sibérienne. Or, je te préfère à la croix de Napoléon, ô médaille des anciennes familles canadiennes ! La première témoignait d'une admirable bravoure, mais d'un résultat éphémère ; ce qui avait été gagné par l'épée devait périr par l'épée, et de vingt ans de guerre il ne devait rester sur le front de la France mutilée qu'un long et stérile sillon de gloire. Ce que vous avez conquis, vous, rudes habitants canadiens, sur la forêt vierge et la terre inculte par la hache et le soc de la charrue, s'est successivement maintenu et agrandi par la hache et le soc ; ce que vous avez fondé par votre austère sobriété, par votre féconde fidélité, par votre incessant labeur, s'est conservé par la transmission et l'exercice des mêmes vertus. Ah ! puissiez-vous, foyers doublement centenaires que nous célébrons en cette année mémorable, ne pas laisser périr le germe d'aussi fécondes énergies ! Ainsi vous vous perpétuerez, de longs siècles encore, sur le territoire de la Nouvelle-France ! Ainsi vous demeurerez la pépinière la plus fertile de notre race, le fondement le plus solide de sa grandeur, le boulevard le plus ferme de son indépendance, et contre les tempêtes, dont l'horizon se charge parfois, son plus assuré refuge.

M. TAMISIER, S. J.